

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1944)

Heft: 6

Artikel: In memoriam : sonnet

Autor: Jeanneret, Maurice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voranschlag - Projet de budget 1944/1945

Einnahmen — Recettes	Fr.
1. Mitgliederbeiträge — Cotisations des membres	15,500.—
2. Zinsen — Intérêts	1,500.—
	17,000.—
Ausgaben — Dépenses	
1. Schweizer Kunst — Art suisse	6,500.—
2. Kunstblatt — Estampe	1,500.—
3. Zentralvorstand — Comité central	2,000.—
4. Generalversammlung — Assemblée générale	250.—
5. Präsidentenkonferenz — Conférence des présidents	500.—
6. Sekretariat — Secrétariat	5,390.—
7. Büroauslagen — Frais de bureau	1,200.—
8. Delegationen, Versicherung, Steuern — Délégations, assurance, impôts	400.—
9. Ausgleichskasse — Caisse de compensation	220.—
10. Unterstützungs kasse — Caisse de secours	1,000.—
11. Unvorhergesehenes — Imprévu	1,500.—
	20,460.—
Voraussichtliches Defizit — Déficit prévu	3,460.—

Unserm Zentralpräsidenten Karl Hügin

Die Damen und Herren wurden eingeladen, sich nach der Vermission im Hotel-Restaurant zu treffen. Im prunkvollen Saale ist so ziemlich «toute la crème» vereinigt. Kunstreunde, elegante Damen und Künstler begrüßen sich, sitzen zusammen. Komplimente an die Damen und an die Künstler werden verteilt. Hohe Herren der Regierung halten Reden. Es herrscht Feststimmung.

In der Ecke sitzt ein Maler mit harten, grauen Haaren. Er scheint in trockene Gespräche verwickelt zu sein mit zwei Kollegen. Später sah man ihn mit seinen Tischgenossen den Ort verlassen, ein Aktenmappe im Arm.

Ein paar Wochen nachher steigt derselbe Mann mit der Aktenmappe am Berner Bahnhof aus dem Zug von Zürich. Den Blick auf den Boden gerichtet geht er grübelnd zum Hotel Bubenberg. «Guten Tag, Herr Hügin» begrüßt ihn dort der Zentralsekretär Détraz, und beginnt sofort von der nächsten Nummer unsrer Zeitung zu reden, die bald erscheinen soll. Der Inhalt der dicken Aktenmappen wird auf dem Tische ausgebreitet. Nacheinander erscheinen die Mitglieder des Zentralvorstandes. Man sitzt an den Tisch, und um zehn Uhr beginnt die Sitzung. Das dicke Dossier vor Hügins Platz hat sich mächtig angesammelt seit der letzten Sitzung und der grossen Gesamtausstellung, unsrer wichtigsten Kundgebung, welche er in monatlanger Arbeit vorbereitet hatte. Tagtäglich erhält er Schreiben. Nun referiert er über eine Angelegenheit nach der andern und teilt seine reiflich durchdachte Ansicht mit. So wird über alles diskutiert und beschlossen, auf Deutsch und Französisch übersetzt, bis sechs Uhr abends, oder noch später. Dann ist jedermann sturm und müde. Hügin reist wieder nach Bassersdorf, überlegt noch einmal alles, was beschlossen worden ist, und wenn er findet, es sei nicht gründlich genug behandelt worden, packt er alles wieder von vorne an. Er hat wieder sein tägliches Hin-und-Hergeschreibe mit dem Zentralsekretär, redigiert die nächste Nummer unsrer Zeitung. Jede neue Angelegenheit, betreffe sie einen Kollegen, oder eine Sektion, beschäftigt ihn so, dass man sich fragen muss, wann er eigentlich noch seinen Kopf für die Malerei frei habe. Eben eigentlich nie mehr seit drei Jahren, und darum half auch alles bitten und Drängen nichts: Er blieb bei seinem Entschluss, sein Amt als Zentralpräsident niederzulegen.

Seiner unbirrbaren und verantwortungsbewussten Leitung hat die GSMDA vieles von ihrem Ansehen zu verdanken. Durch seine zähe Hingabe an die Sache der Gesellschaft wird er ein Vorbild bleiben für alle, die ihm im Amte nachfolgen.

Ernst SUTER.

Karl Hügin, un nom dont la résonance est agréable à l'oreille, simplicité et légèreté.

Sous ce nom un homme dont le physique, fort et fin tout à la fois, donne une impression de confiance, de sérieux, de volonté.

La tête, de face comme de profil, offre toute les garanties d'une nature forte et d'une personnalité.

L'art de Hügin n'est-il pas aussi une expression de force et de finesse réunies ? Hügin a la sens de l'architecture, donc de l'ordre mais non conformiste. Il puise dans la vie des images variées et neuves, les transforme, réorganise, épure sans que le sang généreux de la vie ne s'épuise.

Voilà l'homme et l'artiste qui voulut bien, il y a 3 ans, prendre en mains le gouvernail de la société des P.S.A.S.

Tu le fis, mon cher Hügin, sous certaines conditions, ce qui naturellement fit hurler les démocrates totalitaires.

La grande embarcation des P.S.A.S. connut avec son équipage bizarre et coloré pendant ces 3 dernières années des mers houleuses. Mais le timonier a su redresser la barque aux obstacles et d'un poignet qui ne tremblait pas tenir le cap; cela non sans heurts et grognements.

Mon cher Hügin, au moment où tu remets la barre de commande à un autre, veux-tu accepter, de la part de tous les collègues qui partagent mon opinion, l'hommage de reconnaissance et de profonde amitié au président et pour l'artiste notre haute admiration ? Ton œuvre est, à la fois, austère et humaine; en elle toute joie est retenue et tout frémissement distingué: à ton image.

LÉON PERRIN.

IN MEMORIAM

Sonnet

lu par l'auteur, M. Maurice Jeanneret,
à la soirée des membres passifs
de la section de Neuchâtel P. S. A. S.
le 13 mai 1944.

Quand Dieu reprit à lui, dans son doux paradis,
William Röthlisberger, il eut soin de le mettre
En un bel atelier, clair et tout en fenêtre,
Tel, en plus éclatant, qu'à Thielle jadis.

Et, bienheureux, l'artiste, en blouse d'organdi,
Ne peint plus désormais que des tableaux de maître,
Cependant qu'en son âme un souci va renaître:
Qu'advient-il sur la terre où règne le Maudit ?

Par un «oeil» ménagé dans les célestes plaines,
Peintres, il entrevoit vos soucis et vos peines;
Il les partage encore et son vieux cœur s'émeut;

Et quand, par aventure, un coup dur le chagrine,
Triste et hochant la tête il murmure: « Parbleu,
Il faudra que Paulo téléphone à Hügin ! »

Büchertisch - Bibliographie

Des 12 volumes précédemment parus dans la belle collection «Artistes neuchâtelois»¹⁾ six sont dus à la plume autorisée de Maurice Jeanneret (Paul Bouvier, William Röthlisberger, Ch. L'Eplattenier, Berthe Bouvier, Louis de Meuron, Blanche Berthoud), sans compter le bel ouvrage «un siècle d'art à Neuchâtel», édité en 1942 à l'occasion du centenaire de la Société des amis des arts de Neuchâtel.

Le 13e volume de cette collection, qui vient de sortir de presse, est du même auteur et consacré à Jeanne Perrochet. Son but : «Raconter la vie d'une femme sculpteur et analyser son œuvre». Nous croyons ce but pleinement atteint, car les principales des nombreuses œuvres de Mme Perrochet sont en effet analysées d'une manière très personnelle et paraissant très juste.

Un beau talent, joint à une forte volonté et une grande sensibilité ont permis l'éclosion de quantités d'œuvres d'inspiration profondément classique. Et non pas des œuvres de petites dimensions seulement, comme souvent la sculpture faite par des femmes; Mme Perrochet n'a pas craint de s'attaquer, à même la pierre, à de gros morceaux: le «Farel» (à l'Eglise indépendante de la Chaux-de-Fonds) ne mesure pas moins de 2 m 20 de hauteur; le «grand nu» en pierre d'Hauterive, 1 m 90; l'«Hommage aux morts»,